

avait fait voile pour la côte italienne. Son éloignement de la terre qui pourtant lui avait offert à Sebenico la représentation des tragédies d'Alfieri, n'était, après tout, qu'un aveu d'impuissance. La Dalmatie semblait une terre épuisée, sans vie, sans espoirs ; une grande oppression, un grand vide entre l'impossibilité radi-

en 1802, mort à Florence le 1 Mai 1874. Il prit une part éminente au mouvement unitaire italien. Emprisonné à Venise avec Daniel Manin, libéré par la révolution du 17 mars 1848, Tommaseo devint membre du gouvernement provisoire vénitien, ministre de l'instruction publique, ambassadeur de la république vénitienne à Paris. Après la capitulation de Venise, il se réfugia à Corfou, ensuite passa à Turin, où il refusa un emploi officiel que lui offrit Cavour, et il commença son célèbre *Dizionario universale della lingua italiana*. Plus tard, il publia le Dictionnaire des Synonymes. Il se retira en 1861 à Florence, complètement aveugle. Il y finit ses jours en 1874, entouré du respect universel, après avoir refusé un siège de Sénateur à Rome et toute marque honorifique. Homme d'une indépendance absolue, de profonde conviction religieuse, il est un des principaux écrivains italiens du XIX^{me} siècle. Un des fondateurs de la célèbre *Nuova Antologia* de Florence, Tommaseo s'essaya dans tous les genres de littérature. Il a dans son bagage littéraire environ 200 œuvres. Son introduction à la correspondance de Pasquale Paoli, son Étude sur Ste Catherine de Sienne, ses mélanges littéraires et critiques, ses poésies, ses mémoires constituent une source inépuisable d'inspiration où la nouvelle génération italienne a largement puisé. Son activité slave, en politique et en littérature, est esquissée très rapidement dans ces pages.